

## Épisode 15 – Comment se Produisent les Épidémies

Avec le Dr Catherine O'Neal

### MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Deon (00:00):

Comment les épidémies se produisent-elles et quel rôle les vaccins jouent-ils pour y mettre fin ? Vous le découvrirez dans l'épisode d'aujourd'hui de Vax Matters.

Deon (00:14):

Salut. Je suis Deon Guillory. Dans l'émission d'aujourd'hui, nous discutons des épidémies. Et nous sommes à nouveau rejoints par notre amie le Dr Katie O'Neal. Maintenant, si vous vous souvenez d'un épisode précédent, le Dr O'Neal est professeur agrégé de médecine clinique spécialisée dans les maladies infectieuses à la résidence de médecine interne LSU Health à Baton Rouge. Elle est également médecin-chef de Notre-Dame du Lac. Merci encore de vous être joint à nous, Dr O'Neal.

Dr O'Neal (00:38):

Je suis tellement content d'être ici. Merci de me recevoir.

Deon (00:40):

D'accord. Donc c'est, je, je suis tellement intéressé par ça parce que, et je suppose que, vous savez, nous avons vécu dans une pandémie et donc, euh, c'est parfait, euh, sujet pour notre conversation. Mais, vous, vous entendez parler de ces épidémies qui se sont produites à travers l'histoire. Vous savez, vous avez la peste bubonique, euh, le virus Corona. Les épidémies ont été une constante tout au long de l'histoire, mais où tout commence-t-il et qu'est-ce qui déclenche réellement une épidémie ?

Dr O'Neal (01:13):

Ainsi, une épidémie n'est en réalité qu'une poussée soudaine de quelque chose de désagréable. Je veux dire, c'est, c'est la définition.

Deon (01:20):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (01:20):

Donc très intéressant. Donc, nous pouvons avoir une explosion de colère, vraiment. Mais lorsque nous parlons d'une épidémie de maladies infectieuses, il ne s'agit en réalité que d'une poussée d'infection à un endroit. Lorsque nous parlons d'épidémies et de pandémies, nous commençons à définir si cette épidémie est locale, au niveau local, c'est une épidémie ou une pandémie, si cette épidémie affecte, euh, un pays entier ou le monde entier.

Deon (01:42):

D'accord.

Dr O'Neal (01:42):

Et évidemment avec COVID-19, nous avons vu une pandémie.

Deon (01:45):

Droit.

Dr O'Neal (01:46):

Une épidémie qui a touché tout le pays. Mais quand tu penses à la grippe, ou à n'importe quel été où tu as dit, mec, tout le monde attrape un rhume.

Deon (01:54):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (01:54):

Ce sont des épidémies locales, et ce ne sont qu'une poussée soudaine d'infections à un moment donné.

Deon (02:02):

Ouais. D'accord. Donc, c'est une excellente façon de le décomposer.

Dr O'Neal (02:02):

(Des rires).

Deon (02:03):

Parce que, parce que, tu sais, je, je suppose que si tu as, d'un âge particulier, euh, quand tu penses à une épidémie, euh, tu penses à, je, je, je vais juste me mettre sur le endroit. Je pense à ce film Outbreak-

Dr O'Neal (02:12):

(Des rires). Droit.

Deon (02:12):

... avec, avec Dustin Hoffman.

Dr O'Neal (02:13):

Moi aussi. Absolument.

Deon (02:14):

Euh, ou vous pensez même au film Contagion.

Dr O'Neal (02:18):

Mm-hmm. Ouais.

Deon (02:18):

Tu sais ? Alors, c'est, c'est-

Dr O'Neal (02:18):

Nous l'avons rendu dramatique.

Deon (02:19):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (02:19):

Mais vraiment et sincèrement, est-ce que j'ai eu une poussée de, tu sais, euh, de reniflements à la garderie ?

Deon (02:26):

Droit.

Dr O'Neal (02:26):

Chez moi, j'ai trois enfants et nous avons connu de très nombreuses épidémies en garderie, n'est-ce pas ?

Deon (02:30):

(Rires) Bien sûr.

Dr O'Neal (02:30):

Um, mais ils vont et viennent et c'est juste une vague d'infections. Tout le monde rentre à la maison, tout le monde a beaucoup de morve, et puis ça s'en va. Et c'est la forme la plus simple. Donc, nous les vivons, nous les vivons tous les jours.

Deon (02:41):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (02:41):

Mais, euh, mais certains sont plus effrayants que d'autres.

Deon (02:44):

Droit.

Dr O'Neal (02:44):

Surtout les deux dernières années.

Deon (02:45):

Droit.

Dr O'Neal (02:45):

Ouais.

Deon (02:46):

Euh, quoi, d'où viennent les maladies infectieuses ? Comme, comment ça, comment ça commence ?

Dr O'Neal (02:52):

Ouais. Vous savez, nous vivons dans un monde super grossier. Donc, les maladies infectieuses sont partout autour de nous, c'est pourquoi ma carrière est si amusante.

Deon (02:59):

(Rires) Exact.

Dr O'Neal (02:59):

Et ça, vous savez, du, le corps humain, qui est dégoûtant, et nous produisons beaucoup de maladies infectieuses, mais aussi le monde qui nous entoure, euh, les chauves-souris et les oiseaux et les vaches et le fumier et la terre que vous creusez pour planter vos plants de tomates.

Deon (03:14):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (03:14):

Tout est plein de micro-organismes et de virus. Et donc vraiment comment les choses se propagent, c'est comment vivons-nous avec ces choses tout en nous protégeant contre l'infection par ces choses. Donc, deux ou trois choses, nous ne buvons pas d'eau contaminée. Mauvaise eau, mauvaise nourriture, aliments contaminés, peuvent être la source d'une épidémie. Et on voit ça de temps en temps. Tu sais, tout à coup il y a une alerte à la télé, jette ta laitue. Et c'est généralement-

Deon (03:39):

Droit.

Dr O'Neal (03:39):

... une sorte de contamination du sol ou de l'eau où cette laitue a été cultivée. Mais nous voyons aussi des choses comme, euh, l'introduction d'un nouveau virus. C'est ce qui s'est passé lorsque le COVID-19 et une population qui n'a aucune immunité et qui se propagent comme une traînée de poudre. Nous avons vu le mois dernier, je, euh, une infection d'un autre type de grippe parce qu'un oiseau l'a attrapé en premier et quelqu'un a manipulé ces oiseaux-

Deon (04:02):

Droit.

Dr O'Neal (04:02):

... attrapé la grippe des oiseaux. Donc, une variété de façons dont nous contractons des infections. Mais honnêtement, nous vivons parmi eux tous les jours.

Deon (04:08):

Euh, tu, euh, tu mets vraiment ça en perspective, et je me dis, en me disant, je devrais porter des gants partout.

Dr O'Neal (04:14):  
(Des rires). Non non.

Deon (04:14):  
Mais non, non, non. Pas besoin d'aller jusqu'à cet extrême.

Dr O'Neal (04:16):  
C'est sain, c'est sain. Oui.

Deon (04:16):  
Eh bien, et c'est le problème parce que, vous savez, quand, quand vous entrez en contact avec des choses et que vous tombez malade ou quoi que ce soit, cela aide à renforcer votre système immunitaire.

Dr O'Neal (04:26):  
Dans une certaine mesure, nous devons tous nous entraîner, pour pouvoir jouer, n'est-ce pas ?

Deon (04:30):  
Droit.

Dr O'Neal (04:30):  
Et, et donc, notre, vous savez, plus tôt nous avons fait un épisode sur les athlètes, mais quand vous pensez vraiment à la façon dont nous construisons l'immunité ? Ce n'est pas différent que de s'entraîner pour quoi que ce soit ou même d'étudier pour un test.

Deon (04:40):  
Mm-hmm.

Dr O'Neal (04:41):  
Tout au long de notre vie, nous construisons notre système immunitaire. Nous, nous recevons des vaccins et nous disons, hé, j'espère que si je revois ça, je serai prêt pour ça. Ou nous allons à la garderie et nous tombons malades environ 10 fois au cours des deux premières années, mais après cela, les enfants arrêtent en quelque sorte de tomber malades parce que...

Deon (04:55):  
Exact (rires).

Dr O'Neal (04:55):  
... ils ont développé une immunité. Ils ont appris quelque chose. Ils se sont suffisamment entraînés pour être bons maintenant. Et donc, notre jeu intérieur avec notre environnement, cette interaction, que je plante mon plant de tomate, que je m'occupe de ma vache ou de mon poulet, ou que je sois assis trop près de quelqu'un dans le bus et que j'éternue dessus, la façon dont nous réagissons dépend de la interaction avec notre environnement que nous avons en quelque sorte regroupé toute notre vie.

Deon (05:15):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (05:16):

Nous nous entraînons depuis ce moment. Sommes-nous encore bons ?

Deon (05:19):

Droit. Ouais. Je suis, je suis bon avec les pratiques.

Dr O'Neal (05:21):

(Des rires).

Deon (05:23):

Um, (rires) euh, donc, euh, qu'est-ce qui cause une épidémie ? Vous savez, un, je, j'ai parlé, vous savez, les, les films que vous, vous savez, vous, comme vous l'avez dit, nous l'avons rendu effrayant et, et bien sûr, c'est un film, c'est pour un effet dramatique.

Dr O'Neal (05:37):

Mm-hmm.

Deon (05:37):

Mais quoi, qu'est-ce qui cause vraiment une épidémie ?

Dr O'Neal (05:42):

Ouais. Ainsi, lorsque nous, lorsque nous examinons les épidémies ou la propagation des maladies dans le contrôle des infections, décomposons-les simplement en données scientifiques. Une éclosion de maladie survient à cause d'un hôte sensible. Vous avez une sorte de chose qui est capable de produire une épidémie, qu'il s'agisse d'aliments contaminés ou d'un virus qui vous attaque, puis vous devez avoir un hôte sensible. Donc, cela signifie que vous devez pouvoir être infecté.

Deon (06:05):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (06:06):

Donc, si je suis assis ici, je n'ai pas de bulle autour de moi. Si j'ai une blessure, je le ferai, je serai plus susceptible d'être infecté par la seule bactérie qui vit dans l'environnement à côté de moi-

Deon (06:15):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (06:15):

... parce que j'ai une plaie ouverte. Si je n'ai jamais été exposé au virus, une population sensible, des gens qui n'ont jamais vu cela auparavant, alors nous sommes sensibles à une épidémie de

virus. On a vu ça arriver, on, on en parle tout le temps. Que s'est-il passé lorsque les Européens sont venus et ont essayé de coloniser les Mayas, n'est-ce pas ?

Deon (06:32):

Droit. Mm-hmm.

Dr O'Neal (06:33):

Mauvaises choses. Parce que nous avons introduit de nouveaux organismes dans un hôte sensible. Donc, si je n'ai pas pu pratiquer au cours de ma vie et que je n'ai aucune immunité contre un virus, le seul assaut de ce virus dans la population peut être dévastateur. Mais si j'introduis un vaccin, ou si les enfants attrapent ces infections tôt dans la vie, lorsqu'ils sont plus capables d'y faire face et qu'ils apprennent, au moment où ils atteignent l'âge adulte, que l'infection n'est pas aussi grave.

Deon (06:59):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (07:00):

Comme c'était. Intéressant, quand nous avons eu, euh, l'épidémie de grippe porcine, quand, c'était une pandémie. Ça a touché le monde, euh, en 2009, ça a surtout touché les 20, 30 et un peu 40 ans. Cela n'affectait pas autant les jeunes enfants. Ils avaient, vous savez, ils, ils s'en sortent assez bien. Il y avait de jeunes enfants qui ont été infectés, mais pas aussi gravement et cela n'a pas affecté la population plus âgée parce qu'ils avaient vu une grippe similaire au cours de leur vie.

Deon (07:26):

Oh.

Dr O'Neal (07:27):

Donc, les seules personnes qui étaient naïves étaient cette population de 20 à 30 ans, un peu au début de la quarantaine, et c'est celle qui est tombée vraiment malade. Donc, vous avez besoin de personnes sensibles pour avoir une épidémie.

Deon (07:37):

D'accord. D'accord. Tu vois, c'est pourquoi j'aime te parler.

Dr O'Neal (07:40):

(Des rires).

Deon (07:40):

Parce que vous le décomposez vraiment (rires) et, et, vous savez, pour que nous comprenions tous. Et, vous savez, c'est le but de ce so-

Dr O'Neal (07:47):

Ouais. Oui, euh, j'ai appris à compter et j'ai appris à diviser et à multiplier et nous devrions connaître les bases de la transmission des infections.

Deon (07:55):

Mm-hmm. J'aime ça. Euh, pouvez-vous expliquer, euh, les différentes façons dont une maladie peut être transmise ? Et, euh, en plus de ça, comment ça peut être arrêté.

Dr O'Neal (08:07):

Super. D'accord. Alors, d'abord, comment peut-il être transmis ? Par contact direct et indirect. Décomposons cela. Contact direct. Il y a de la salmonelle sur mon poulet-

Deon (08:19):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (08:19):

... et je le mets dans ma bouche. Ouais. Je suis infecté, non ? Ou, j'ai une coupure ouverte et puis je la mets dans la boue. Ouais.

Deon (08:29):

Droit.

Dr O'Neal (08:29):

Infection directe. De plus, je suis assis à côté de mon enfant et ils éternuent essentiellement dans ma bouche, ce qui est arrivé et c'est dégoûtant, mais tous les parents ont vécu cela, n'est-ce pas ?

Deon (08:38):

(Des rires).

Dr O'Neal (08:39):

Oh mon Dieu. D'accord.

Deon (08:40):

Malheureusement.

Dr O'Neal (08:40):

Je suis infecté. Euh, donc contact direct. Et puis il y a le contact indirect. Quelqu'un était ici avant moi et ils ont laissé quelque chose ici avec lequel je ne veux pas entrer en contact mais je le fais. Et ça peut être n'importe quoi. Euh, à l'hôpital, on le voit comme des instruments contaminés. Donc, nous passons une tonne de temps à nous assurer que tout ce qui s'approche de vous est propre, car sinon, par contact indirect, quelque chose qui a touché quelqu'un plus tôt et qui pourrait maintenant vous toucher pourrait être infecté. Euh, d'autres façons dont nous voyons ce sont les particules aérosolisées. Alors, tu étais-

Deon (09:13):

D'accord.

Dr O'Neal (09:13):



... dans la pièce il y a 10 minutes et maintenant je suis dans la pièce, mais je l'inspire et c'est techniquement un contact indirect. Donc, deux façons. Sois-je le mets directement sur moi, soit je l'étale comme, tu sais, du beurre de cacahuète.

Deon (09:22):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (09:22):

Ou, d'une manière insidieuse, j'entre en contact avec quelque chose que quelqu'un a laissé derrière lui.

Deon (09:27):

D'accord. Ouais. Et, et c'est juste une de ces choses qui, ça, ça, c'est tellement intéressant parce que c'est là que, vous savez, les vaccins entrent en jeu.

Dr O'Neal (09:40):

C'est-à-dire. Donc, si vous parlez de prévention.

Deon (09:42):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (09:42):

Comment puis-je empêcher toutes ces choses ? Eh bien, je ne peux pas. Je vis ma vie, n'est-ce pas ? Alors, comment empêchez-vous vraiment d'être infecté ? Je lave mes blessures. Je me lave les mains. Il y a quelques bases à cela.

Deon (09:53):

Droit.

Dr O'Neal (09:53):

Si nous avons juste moins de bactéries autour, nous serions moins infectés. Je cuisine mes aliments jusqu'au bout. Mais après cela, les milliers de virus avec lesquels nous vivons dans notre vie et avec lesquels nous entrons en contact, et les milliers de personnes avec qui nous sommes assis à proximité dans le bus, la seule façon de nous protéger est d'être vacciné, d'être prêt recevoir cette infection et avoir déjà pratiqué. Je veux m'entraîner pour être meilleur. Si je dois me battre, je veux emporter mes outils avec moi.

Deon (10:19):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (10:19):

Je ne veux pas que cette bataille soit la première fois que je sors sur le terrain la première fois que je sors pour jouer. Et donc, les vaccins sont pratiques et vous voulez être prêt à, euh, accepter ce virus et dire, j'ai quelque chose pour vous. Retour à vous.

Deon (10:32):

Et lavez-vous les mains (rires).

Dr O'Neal (10:33):

Et lavez-vous les mains pendant que vous y êtes (rires). Soyons plus propres.

Deon (10:35):

Disons simplement-

Dr O'Neal (10:36):

(Des rires).

Deon (10:36):

Je pense que ça va beaucoup aider (rires). Euh, comment la propagation des maladies a-t-elle changé au fil des ans, parce que, euh, vous savez, je sais qu'au cours de l'histoire, la médecine moderne a changé, vous savez, euh, comment nous combattons les choses, et, et les maladies et, vous savez, les gens qui se remettent d'un rhume ou quelque chose comme ça. Mais comment, comment la propagation des maladies a-t-elle changé au fil des années, euh, quand il s'agit, euh, de l'augmentation de la facilité de voyager ? Car-

Dr O'Neal (11:09):

Droit.

Deon (11:09):

... Je sais, vous savez, avec la pandémie, c'est un peu, les gens recommencent lentement à voyager, euh, à mesure que les choses s'ouvrent de plus en plus, mais comment cela a-t-il changé à travers, à travers tout cela?

Dr O'Neal (11:22):

Ainsi, d'abord et avant tout, la propagation de la maladie dans le temps vient d'être améliorée par une hygiène de base des mains.

Deon (11:27):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (11:27):

Nettoyer notre eau. Nous savons comment cuisiner nos aliments maintenant. Et les gens mouraient et tombaient malades de maladies bactériennes que nous ne voyons plus, donc la prévention des infections de base a sauvé d'innombrables vies. Après cela, les vaccins ont sauvé d'innombrables vies. Nous avons pu préparer la population à tomber malade à cause de quelque chose. Voir une infection entrer dans la population et dire, je suis au courant, je peux répondre. Mais, nous ne pouvons toujours pas imaginer avec combien de personnes nous entrons en contact et c'est en partie à cause des voyages dans le monde, vous savez ?

Deon (11:58):

Ouais.

Dr O'Neal (11:59):

Quand vous, quand vous allez au Mardi Gras de la Nouvelle-Orléans et que nous avons vu cela se produire en mars 2020, vous n'y allez pas seulement avec votre famille et vos amis d'Eunice.

Deon (12:08):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (12:08):

Vous partez avec des gens de Taïwan, vous partez avec des gens de Seattle. Vous êtes exposé à tellement de nouvelles choses parce que nous sommes une communauté mondiale. Et donc, vous devez être prêt à affronter des virus mondiaux. Et, je pense que la plupart du temps nous le sommes. Euh, surtout ceux qui voyagent beaucoup car la plupart des gens sont complètement vaccinés. Puis entrez quelque chose de nouveau, quelque chose que nous n'avons jamais vu, euh, a pris, vous savez, ça a duré des éternités mais seulement un an-

Deon (12:36):

(Rires) Oui.

Dr O'Neal (12:36):

... pour en faire un vaccin. Et cette année-là, vous attendez, en espérant ne pas être infecté, en espérant pouvoir pratiquer avant de voir cette infection, et elle peut attaquer une population. Donc, euh, vous savez, je pense que les voyages dans le monde nous ont pour la plupart fait prendre conscience de notre besoin de protection. Je pense que nous faisons un travail décent, mais nous devons tous le faire, pour être toujours conscients de nos risques...

Deon (12:57):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (12:57):

... que chaque jour où je vais dans une grande ville, je plonge vraiment dans le monde.

Deon (13:01):

Ouais. Et je pense que, c'est, c'est une telle confrontation avec la réalité, vous savez, parce que souvent nous vivons dans nos propres petites bulles avec notre, euh, je vais utiliser un terme que vous, vous aimez utiliser, y-votre propres petites communautés. Et, vous savez, quand nous allons quelque part en dehors de cela, nous ne pensons pas toujours à l'endroit où d'autres personnes ont pu être.

Dr O'Neal (13:25):

Mm-hmm. Mm-hmm.

Deon (13:26):

Donc, c'est un peu, tu sais, euh, quelque chose à toujours garder à l'esprit.

Dr O'Neal (13:29):

Ouais. J'ai reçu un appel de quelqu'un il y a une semaine ou deux qui, euh, qui avait le COVID. Je me sentais bien, j'étais boosté, euh, mais, vous savez, une congestion des sinus, j'ai dit, j'ai fait un test et je, et je l'ai et je dois dire à tout le monde avec qui j'étais récemment. Et puis elle a dit, euh, je ne sais pas comment j'ai eu ça. J'ai dit, eh bien, où étais-tu ? Eh bien, nous sommes allés à DC la semaine dernière. J'ai dit, eh bien, DC voit une augmentation de COVID-

Deon (13:52):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (13:52):

... alors, voilà. Mais nous avons vu cela, nous avons vu que dans tant de problèmes de santé publique qu'une personne voyageant le rapporte à votre équipe, à votre communauté, et maintenant votre communauté est sensible, alors, vous savez, je retourne toujours dans ma ville natale, mais si je suis assis à Mamou, en Louisiane et que je reçois mon boudin à la station-service, je suis juste sensible à une pandémie mondiale en tant que personne assise à DC

Deon (14:17):

Droit.

Dr O'Neal (14:17):

Nous ne pensons pas ainsi, mais quelqu'un à Mamou est allé voir une pièce de théâtre ou est parti en vacances récemment.

Deon (14:22):

Droit.

Dr O'Neal (14:22):

Et ils l'ont ramené à la maison.

Deon (14:23):

Ouais. Vous ne savez jamais.

Dr O'Neal (14:24):

Ouais.

Deon (14:25):

Euh, vous savez, nous, nous avons parlé de la façon dont les épidémies commencent et comment nous pouvons les contrôler, mais comment se terminent-elles ?

Dr O'Neal (14:35):

Ils se terminent de la même manière que nous avons parlé de la pratique. Ils se terminent lorsque nous avons suffisamment d'entraînement. Ils se terminent lorsque nous avons eu suffisamment de personnes infectées pour qu'il y ait au moins une certaine quantité, un certain degré d'immunité, et vraiment la meilleure façon d'y mettre fin, et le moyen le plus rapide est de faire vacciner les gens.

Deon (14:52):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (14:52):

Parce qu'alors nous savons que tout le monde s'est bien entraîné. Et comme tout entraînement, et nous le voyons avec COVID, je ne peux pas m'entraîner une fois et aller jouer. Je ne peux pas être footballeur professionnel si je mets un ballon dans ma main, que je le lance à mon père et que je dis que je suis prêt à partir.

Deon (15:06):

Droit. Cela ne fonctionne pas ainsi.

Dr O'Neal (15:06):

Mon fils pourrait penser que c'est le cas, (rires) mais-

Deon (15:08):

(Des rires).

Dr O'Neal (15:08):

... mais ce n'est pas. Euh, et donc, ce que nous voyons, c'est que cela prend un peu de mémoire et vous devez obtenir quelques vaccins pour vraiment accumuler suffisamment de mémoire pour dire, vous savez, quand COVID frappera à nouveau notre communauté et Je, je pense que nous sommes, nous sommes peut-être là en ce moment, où nous voyons à nouveau un peu plus de cas. Les gens bougent un peu plus.

Deon (15:26):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (15:26):

Mais ce qui sera révélateur, c'est si cela va et vient sans une augmentation des hospitalisations, une augmentation des décès et même une augmentation du nombre de personnes ne venant pas travailler. S'il nous traverse très légèrement, alors nous savons que nous avons atteint une immunité suffisante pour que cela n'affecte plus vraiment notre vie quotidienne.

Deon (15:43):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (15:43):

C'est un succès, et nous le saurons quand nous le verrons.

Deon (15:46):

Droit.

Dr O'Neal (15:46):

Et, euh, et jusqu'à ce que nous traversions une autre poussée ou plus et que nous ne voyions pas cet effet cataclysmique, euh, nous ne saurons pas si nous en sommes là.

Deon (15:54):

Ouais. Et ça, et ça revient à montrer l'importance des vaccins.

Dr O'Neal (15:58):

Absolument.

Deon (15:59):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (15:59):

Nous devons tous renforcer notre immunité. Comment veux-tu le construire ?

Deon (16:02):

Droit. Euh, parlons de la variole.

Dr O'Neal (16:06):

D'accord.

Deon (16:06):

Vous savez (rires), euh-

Dr O'Neal (16:07):

(Des rires).

Deon (16:09):

Vos yeux viennent de s'éclairer sur celui-là.

Dr O'Neal (16:10):

Parlez effrayant.

Deon (16:11):

(Des rires).

Dr O'Neal (16:11):

(Des rires).

Deon (16:12):

Pourquoi la variole est-elle la seule maladie complètement éradiquée ?

Dr O'Neal (16:18):

Ouais. Vous savez, deux raisons. Premièrement, parce que mes yeux se sont illuminés, c'est super effrayant, alors pourquoi n'iriez-vous pas vous faire vacciner contre la variole, n'est-ce pas ?

Deon (16:24):

Droit.

Dr O'Neal (16:24):

Donc, je pense que quand, quand la variole est apparue, euh, il y avait un grand intérêt à l'arrêter le plus rapidement possible. Ça a causé d'horribles déformations de la peau.

Deon (16:35):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (16:35):

C'était très évident qui avait la variole. Il n'a causé que des effets durables sur la santé. Et donc, personne n'en veut. Tout le monde veut s'en débarrasser. Et donc nous acceptons très bien un remède. Aussi, quand vous avez une maladie qui est très transmissible mais aussi extérieurement, vous êtes extérieurement malade, je peux dire que vous avez la variole-

Deon (16:55):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (16:55):

... euh, c'est plus facile de rester loin des gens. Tout le monde en Louisiane en ce moment a des reniflements d'allergies, c'est du moins ce que ça fait, tu sais ?

Deon (17:02):

Oui. Oh.

Dr O'Neal (17:03):

Nous avons tous été dehors. Nous avons crié au concert de Garth Brooks. Donc, maintenant ma gorge est un peu douloureuse et un peu ça renifle, renifle. Cela signifie-t-il que j'ai le COVID ? Ou est-ce que ça veut dire que j'ai la Louisiane, n'est-ce pas ?

Deon (17:13):

Droit.

Dr O'Neal (17:14):

Euh, c'est plus difficile de dire qui est infecté et donc, ça permet à l'infection et à l'épidémie de durer plus longtemps. Alors que dans une épidémie aussi visible, il est plus facile pour tout le monde de prendre du recul et de dire-

Deon (17:26):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (17:26):

... Je pense que tu es infecté, nous allons tous, nous allons tous nous en aller. Donc, je pense que plus le résultat est mauvais pour le patient, plus les gens veulent se faire, euh, vacciner et puis aussi la capacité de dire que vous êtes malade et, et nous avons pu, en quelque sorte, arrêter cette chaîne, euh, plus tôt. Mais ça, c'est le succès, si on pouvait seulement-

Deon (17:44):

Ouais absolument.

Dr O'Neal (17:45):

... atteindre ce genre de succès, euh, avec la rougeole, les oreillons et la rubéole, euh, nous serions vraiment, euh, un succès mondial.

Deon (17:51):

Ouais. Donc, cela signifierait-il notre, cela aiderait-il à répondre en quelque sorte, vous savez, pourquoi c'est le seul ? Et vous savez-

Dr O'Neal (18:01):

Mm-hmm.

Deon (18:02):

... pourquoi aucune autre maladie n'a-t-elle été dans cette position ?

Dr O'Neal (18:05):

Droit. Um, plus difficile de faire vacciner tout le monde.

Deon (18:08):

Ouais.

Dr O'Neal (18:09):

Vous savez, quand vous, quand vous savez que vous avez une épidémie de variole, vous pourriez en quelque sorte, et cela s'est produit bien avant ma l- ma vie, vous pouvez entourer cette épidémie et, et l'arrêter dans son élan alors que pour la rougeole, oreillons, ouais, au moment où ils ont même trouvé un vaccin, les gens étaient habitués à cette cadence, presque comme la grippe, où ça allait et venait dans votre communauté.

Deon (18:26):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (18:26):

Donc, euh, le vaccin n'était pas aussi propre quand il est sorti et puis aussi, euh, nous n'avons pas été en mesure de vacciner la partie sensible du monde comme nous le voudrions.

Deon (18:36):

Ouais.



Dr O'Neal (18:37):

Il y a encore beaucoup de gens qui ne sont pas immunisés contre la rougeole et les oreillons.

Deon (18:40):

Oh, mec. Euh, vous savez, euh, les maladies, les épidémies, elles se sont produites tout au long de l'histoire.

Dr O'Neal (18:48):

Mm-hmm.

Deon (18:48):

Quels sont certains des, comme, les, les plus grands de l'histoire ?

Dr O'Neal (18:54):

Euh, je pense, vous savez, nous avons parlé de pourquoi, pourquoi, euh, connaissons-nous si bien le film Outbreak.

Deon (18:59):

Exact (rires).

Dr O'Neal (18:59):

(Des rires). Euh, je pense que quand tu parles de gros, euh, je devrais dire la peste. Je veux dire c'était-

Deon (19:03):

Oh ouais.

Dr O'Neal (19:03):

... vous savez, l'une des rares choses qui a vraiment affecté le taux de mortalité mondial et, et a affecté le nombre de personnes vivant sur cette terre d'une manière aussi dramatique. Euh, mais si vous étudiez la peste, elle va et vient aussi sur une longue période. Ce n'était pas comme si tout le monde était mort et c'était tout et nous sommes tous partis.

Deon (19:19):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (19:19):

Au lieu de cela, la peste va et vient encore aujourd'hui, nous en sommes simplement beaucoup plus conscients. Donc, nous avons des cas de peste, euh, mais nous, nous les attrapons, nous les prenons, nous les traitons, et puis ils sont partis parce que la santé publique a fait une énorme différence dans la façon dont les gens agissent face à ce genre de choses.

Deon (19:35):

Alors, il y a encore des cas ?

Dr O'Neal (19:36):

Absolument.

Deon (19:36):

Ouah.

Dr O'Neal (19:37):

Absolument. Mais, nous ne vivons pas dans une société où nous avons un drainage à ciel ouvert dans nos, vous savez, dans nos communautés.

Deon (19:43):

D'accord, d'accord.

Dr O'Neal (19:43):

Nous avons tellement fait, comme nous en avons parlé plus tôt, pour simplement nettoyer notre mode de vie, qu'il est presque impossible de voir ce genre de chose se reproduire.

Deon (19:50):

Mm-hmm. Euh, c'est juste, je suis, mon esprit est époustoufflé, euh.

Dr O'Neal (19:55):

(Des rires).

Deon (19:55):

Comment, comment ces, comment, comment les épidémies passées se comparent-elles à la pandémie de COVID ?

Dr O'Neal (20:05):

Quand vous regardez, euh, l'épidémie de grippe de 1918, euh, je pense que nous pourrions lire le même livre presque-

Deon (20:12):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (20:12):

... juste avec Twitter ins- (rires) vous savez ?

Deon (20:15):

Droit.

Dr O'Neal (20:15):

Euh, c'était, euh, c'était politisé. Nous avons eu assez de voyages dans le monde parce que nous étions en guerre. Euh, nous avons vu un grand nombre de jeunes propager la maladie, mais aussi dire que je me sens parfaitement bien et je ne sais pas pourquoi vous avez besoin de moi pour

prendre ces précautions. Nous avons vu le débat sur les masques. Je veux dire, nous avons vraiment réécrit l'histoire au cours des deux dernières années, et je pense que c'est malheureux parce que nous aurions pu apprendre tellement de choses...

Deon (20:39):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (20:40):

... à partir de ce moment-là, mais au lieu de cela, nous venons de le vivre à nouveau. Euh, mais, mais très similaire. Et donc, nous devrions prendre cette leçon et nous ne devrions pas avoir à revivre cela dans 80 ans, n'est-ce pas ?

Deon (20:52):

Ouais.

Dr O'Neal (20:53):

Euh, quelles sont les choses que nous avons qui sont meilleures ? Cette pandémie a pris fin parce que suffisamment de personnes sont devenues immunisées pour qu'elle puisse lentement s'éteindre. Nous avons des vaccins maintenant. Dieu seul sait combien de temps cela aurait duré sans vaccin, et donc, pouvons-nous mettre les vaccins au premier plan encore plus rapidement la prochaine fois ? Um, et je pense que c'est notre charge.

Deon (21:12):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (21:12):

Nous avons besoin d'un vaccin qui se déploie en deux ou trois mois pour une nouvelle infection, pas un an. Euh, c'est un miracle que nous l'ayons sorti aussi vite, mais, euh, la prochaine fois nous devrions, nous devrions travailler après que ce soit fini, pour être plus rapides.

Deon (21:25):

Droit. L'histoire ne se répète donc pas.

Dr O'Neal (21:27):

C'est vrai. C'est vrai.

Deon (21:28):

Ouais. Euh, y a-t-il une épidémie d'hépatite en cours aux États-Unis ? Vous, vous, vous, il y a, vous savez, vous en entendez parler un peu, un peu-

Dr O'Neal (21:38):

Mm-hmm.

Deon (21:38):

... vous savez, ici et là. Euh, et aussi, ici en Louisiane ?

Dr O'Neal (21:44):

Droit. Donc, nous avons parlé, euh, d'une épidémie, c'est une augmentation soudaine de quelque chose de désagréable, n'est-ce pas ?

Deon (21:50):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (21:50):

Ainsi, aux États-Unis en ce moment, nous avons constaté une augmentation des cas d'hépatite chez les très jeunes enfants. Et globalement, nous avons également constaté une augmentation des cas d'hépatite en Europe. Donc, tout le monde se demande en quelque sorte s'ils sont connectés. Et puis s'ils le sont, quelle en est la raison ? Euh, toujours dans l'ensemble, par rapport au COVID, des chiffres très faibles, mais nous n'avons pas l'habitude de voir des jeunes tomber malades de quoi que ce soit et la majorité de ces cas ont été très graves. En fait, plusieurs d'entre eux ont continué à recevoir des greffes de foie. Ainsi, l'hépatite est une inflammation du foie.

Deon (22:23):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (22:23):

Et ça peut être, euh, léger et disparaître comme quand vous avez la mono, vous avez souvent une inflammation du foie. C'est doux et ça passe. Mais parfois, cela peut être très grave, et vous avez en fait besoin d'une greffe d'organe et, évidemment, c'est dévastateur. R- ce que nous essayons de comprendre en ce moment, c'est ce qui cause cette inflammation dans le foie de ces enfants et la, la chose qui est en haut de la liste mais qui n'a pas été totalement confirmée est de savoir si cela s'appelle l'adénovirus, un virus que nous ' ve, nous avons vu beaucoup d'adénovirus dans notre histoire, il y a probablement plus de 100 types d'adénovirus, mais celui-ci peut causer plus d'inflammation du foie que ce que nous avons l'habitude de voir avec les adénovirus. Donc, euh, beaucoup de gens se précipitent pour comprendre cela. En s'assurant que, est-ce la cause, ou nous voyons juste l'adénovirus circuler en ce moment chez les enfants en même temps que nous voyons cette hépatite, et y a-t-il quelque chose d'autre qui se passe ?

Dr O'Neal (23:13):

Et donc, je sais qu'il y a beaucoup d'épidémiologistes très intelligents sur le cas ici et en Europe qui travaillent ensemble pour, pour le comprendre afin que nous puissions aider les parents à comprendre comment prévenir-

Deon (23:23):

Droit.

Dr O'Neal (23:24):

... euh, le prochain enfant de tomber malade.

Deon (23:25):

Droit. Et vous avez mentionné, alors, c'est, c'est, c'est, c'est ce qu'on appelle l'adénovirus ?

Dr O'Neal (23:29):

Adénovirus.

Deon (23:29):

Maintenant, qu'est-ce que c'est exactement ?

Dr O'Neal (23:31):

L'adénovirus est un virus qui cause le rhume.

Deon (23:34):

Oh.

Dr O'Neal (23:34):

Ouais. Provoque une congestion et une toux et, comme je l'ai dit, chez la plupart d'entre nous au cours de notre vie, nous avons vu une, deux, peut-être même trois ou quatre infections à adénovirus.

Deon (23:42):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (23:42):

Mais tout le monde est spécifique, tout comme chacun de nous, nous sommes tous humains-

Deon (23:45):

Droit.

Dr O'Neal (23:45):

... mais nous sommes très différents.

Deon (23:46):

Droit.

Dr O'Neal (23:47):

Et chaque adénovirus est un peu différent. Et chez ces enfants, il peut y avoir une interaction et cela arrive souvent avec les virus où, vous savez, la majorité des enfants peuvent l'attraper et se sentir bien, mais de temps en temps, vous trouvez cet enfant dont le système immunitaire et ce virus ne ça va pas bien ensemble. Alors, peut-être que c'est ce qui se passe. Cela aurait du sens. La seule chose qui n'a vraiment aucun sens en ce moment, c'est que les adénovirus ne causent généralement pas d'hépatite. Alors, est-ce juste une souche différente ?

Deon (24:12):

Droit.

Dr O'Neal (24:13):

Ou manquons-nous le bateau et c'est une autre cause et-

Deon (24:15):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (24:15):

... et je pense que le jury n'est toujours pas d'accord là-dessus.

Deon (24:17):

Droit. Cela, et c'est pourquoi les experts s'y intéressent.

Dr O'Neal (24:20):

Oui oui.

Deon (24:20):

Ouais. Absolument. Dr O'Neal, y a-t-il autre chose que vous voudriez que nos auditeurs sachent, à peu près, à propos des épidémies, euh, en général, et comment, vous savez, les mesures que nous pouvons prendre pour aider à empêcher ces choses de se produire ?

Dr O'Neal (24:35):

Vous savez, je ne sais pas combien de fois je l'ai dit, mais moi, je crois que c'est la meilleure chose de vivre une vie saine aujourd'hui et je le croyais il y a deux ans. Couvrez votre toux. Lavez-vous les mains. Restez à la maison si vous êtes coincé.

Deon (24:45):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (24:45):

Les épidémies se produisent parce que les gens sont malades et que la maladie se propage et cependant, nous pouvons atténuer cela en restant simplement à la maison lorsque vous êtes malade et en n'entrant pas en contact avec d'autres personnes, pour propager l'infection, c'est ce que nous devons faire pour notre équipe, notre communauté et notre famille.

Deon (25:00):

Ouais. Et, vous savez, je le sais, mais c'est tellement difficile.

Dr O'Neal (25:03):

(Des rires).

Deon (25:03):

Et je suis, je suis moi-même coupable.

Dr O'Neal (25:05):

Je sais. Nous sommes tous.

Deon (25:06):

Comme, si je suis malade et que j'ai l'impression d'être, oh, j'ai eu, je dois quand même aller travailler parce que-

Dr O'Neal (25:12):

Mm-hmm.

Deon (25:12):

... vous connaissez-

Dr O'Neal (25:13):

Vous ne voulez pas laisser tomber votre équipe.

Deon (25:13):

Exactement.

Dr O'Neal (25:14):

Et je ne veux pas donner à mon équipe un rhume qui va les décevoir.

Deon (25:17):

Droit.

Dr O'Neal (25:17):

Et, et nous devons marier ça ensemble et décider quelle est la meilleure décision pour nous, mais honnêtement, je, je ne veux pas non plus de ton rhume, n'est-ce pas ?

Deon (25:25):

Ouais.

Dr O'Neal ( 25:25):

Et tu ne veux pas du mien. Et donc, je pense être honnête. Et maintenant, il est si facile de travailler à domicile pour certains.

Deon (25:31):

C'est vrai.

Dr O'Neal (25:32):

C'est si facile de se mettre un peu à l'écart.

Deon (25:34):

Mm-hmm.

Dr O'Neal (25:34):

Les masques fonctionnent. Droit ? Donc, toutes ces choses sont des outils que nous ne connaissions pas auparavant, nous le savons maintenant, et nous pouvons ajouter ces couches et protéger un peu mieux notre équipe.

Deon (25:43):

Mm-hmm. Et la prochaine fois que je serai malade, je resterai à la maison.

Dr O'Neal (25:45):

(Des rires).

Deon (25:45):

(Des rires).

Dr O'Neal (25:47):

Moi aussi.

Deon (25:48):

Dr O'Neal, merci beaucoup pour votre perspicacité et votre excellente conversation, comme toujours.

Dr O'Neal (25:52):

C'est super de te parler. Merci de me recevoir.

Deon (25:54):

J'ai vraiment apprécié cette conversation, euh, bien sûr, et je peux en avoir une autre avec, euh, le Dr O'Neal. On pourrait parler pendant des heures. Mais nous n'avons tout simplement pas le temps. Donc, à nos auditeurs, merci d'être à l'écoute. Nous espérons que vous partez plus informés. Assurez-vous d'attraper notre prochain épisode à venir bientôt.